Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 66 (1971)
Heft: 2-fr

Artikel: Bienvenue, amis confédérés!
Autor: Crettol, Georges
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-174225

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bienvenue, amis confédérés!

A vrai dire, est-il nécessaire de vous souhaiter une cordiale bienvenue en Valais?

Quand vous êtes chez nous, vous êtes chez vous. C'est la *Gazette de Lausanne* qui l'a dit dans un numéro spécial qu'elle a consacré au Valais.

En exergue, elle écrivait ceci:

«Paraphrasant une parole célèbre, on pourrait dire: *Tout Suisse a deux patries, sa petite patrie cantonale et le Valais!*

»Pourquoi cette préférence? Nous y songions ces derniers jours en réunissant les textes et les images de ce numéro spécial, en éprouvant une joie très particulière à composer cet hommage adressé à des amis très chers et très proches.

»Cette préférence tient sans doute à l'émotion que chacun de nous a ressentie, le jour où il a découvert le Valais. Celle-là même qui saisit Rilke quand, bouleversé par le spectacle unique qui s'offrait à ses yeux, il décida d'y passer les dernières années de sa vie et d'y dormir son dernier sommeil...

»Passer les portes de St-Maurice, c'est franchir un pas vers les sources de la vie et vers la connaissance des fins dernières de l'existence. C'en est assez pour que cette terre préservée et ce peuple préservé bénéficient de tant de secrètes préférences.»

Souhaite-t-on la bienvenue à qui vient chez lui?

Oui... quand même! Nous vous souhaitons un heureux «retour chez vous», en Valais!

Et nous vous remercions d'aimer tant... cette deuxième patrie, le plus beau de tous les cantons, Ariste Rollier dixit à la séance du comité central du 6 mars dernier.

Même lorsque vous faites des recours au Tribunal fédéral contre des entreprises valaisannes, nous ne pouvons que vous estimer plus... parce que nous savons que le mobile qui vous conduit, c'est simplement l'amour que vous portez à cette deuxième patrie, sur le visage duquel vous ne supportez pas la moindre tache!

De ce grand amour pour le Valais, merci de tout cœur! Et soyez heureux, très heureux, ces 5 et 6 juin prochain!

La Majorie

Nous nous réunirons d'abord sur la terrasse de la Majorie, à Sion, lieu de réception du Gouvernement valaisan, de la Ville et de la Bourgeoisie de Sion.

Et vous aurez d'entrée un spectacle grandiose devant vous, tandis que le vin d'honneur coulera des channes dans vos verres.

On ne trouverait guère, en effet, dans notre pays, de paysage plus épique que celui dont est le centre cette terrasse suspendue entre le château de la Majorie et celui de Tourbillon. Elle fait partie d'un système de fortifications reliant ces deux résidences des princes-évêques de Sion. Ces prélats ne portaient pas que la crosse et la mitre, insignes de leur pouvoir spirituel. En vertu de la donation du comté du Valais à l'évêque de Sion par Rodolphe III, en l'an 999, ils avaient en outre un emblème moins ecclésiastique: l'épée, symbole de la force et de la justice.

La Majorie, citée au début du XIIIe siècle sous le nom de Tour de Sion, propriété épiscopale, a connu de nombreuses vicissitudes avant de devenir propriété de l'Etat du Valais et Musée cantonal des Beaux-Arts où l'on trouve les collections que l'Etat a recueillies depuis 1848, les legs des peintres Raphaël Ritz et Raphy Dallèves, des œuvres de peintres contemporains.

Les ligueurs choisiront alors l'un des deux itinéraires: ou *celui de Tourbillon–Valère* ou *celui de St-Pierre-de-Clages et Saillon.*

Tourbillon

Nos amis confédérés se souviennent qu'en 1965, l'objet principal de la vente de l'Ecu d'or fut le château de Tourbillon qui, depuis le sinistre incendie de 1788, s'en allait lambeau par lambeau.

Le don de l'Ecu joint à celui de l'Economie forma la coquette somme de 260000 francs.

Cette générosité entraîna celles de l'Etat du Valais, de la Ville et de la Bourgeoisie de Sion... celle de la Confédération est toujours à l'état de promesse!

On procéda immédiatement aux travaux les plus urgents de restauration: consolidation des murs de l'enceinte, reconstruction du mur-rempart de la terrasse nord, piquage des pierres, remise en état des créneaux, restauration des fresques du chœur de la chapelle des XIVe et XVe siècles.

En bref, aujourd'hui plus une pierre ne se détache des murs du plus glorieux de nos châteaux valaisans et la chapelle a retrouvé son charme d'antan. C'est l'un de nos plus beaux édifices gothiques.

Il reste encore le problème du palais lui-même.

Le soussigné émet à nouveau le vœu qu'il a émis tant de fois par la plume et la parole, par la presse, la radio et la TV: que l'Etat du Valais, la Ville et la Bourgeoisie de Sion fassent les frais nécessaires pour redonner vie à ce palais et en faire le haut lieu du pays valaisan.

«Rien de plus saisissant – a écrit l'abbé Rameau dans son ouvrage *Le Valais historique* – que les ruines fantastiques du château dont est couvert tout le sommet de Tourbillon, qui fait face à Valère, et dont les vieux murs et créneaux dessinent leurs dentelures à une hauteur de 182 mètres au-dessus de la ville.

»Le chemin raide et rocailleux qui y conduit, sur le flanc méridionnal du mont, franchit successivement deux anciennes portes; et une fois arrivé sur le terre-plein de la forteresse, le visiteur voit s'ouvrir devant lui un panorama d'une rare splendeur. La vallée du Rhône se déroule immense à ses pieds, et les Alpes se dressent de toute part, formant un cirque grandiose.»

Notons que la colline et le château de Tourbillon sont la propriété de l'évêché de Sion.

On redescend de Tourbillon pour monter à Valère: Tourbillon et Valère: les deux pointes de la mitre de l'évêque de Sion, selon l'image de Gonzague de Reynold.

Valère

Aucune de nos églises ne possède un piédestal comparable à celui de Valère. Ce roc abrupt, dressé au centre de son amphithéâtre alpestre, est un paysage d'eau-forte d'une grandeur inégalée dans notre pays.

Le sentier aux marches rugueuses par lequel on accède à ce sanctuaire qui fut une forteresse, a été usé par les pas de la continuité des générations qui se sont succédé dans le vieux foyer païen, puis chrétien qu'alluma la romanité entre St-Maurice et Sion.

Valère aux consonances latines, s'imprime comme un sceau sur nos plus antiques parchemins. Le premier évêque du christianisme en Helvétie, saint Théodule, gravit ce rude escalier, suivi au cours des siècles de la longue lignée de ses successeurs, princes ecclésiastiques, portant la crosse et l'épée du plus vieil évêché de Suisse.

Aujourd'hui encore, ce lieu conserve tout son pouvoir d'évocation; il résume, à travers les âges, dans son symbole d'église fortifiée, la défense de la foi chrétienne contre les barbaries qui l'assaillent continuellement.

Valère est une de nos très rares églises où le chœur soit encore séparé de la nef par un jubé.

Sur le mur massif qui fait face au chœur, sont posées sur leur tribune de bois des orgues datées du XIVe siècle. Restaurées en 1954, elles font la joie des mélomanes.

Vous admirerez cette cathédrale-citadelle à nulle autre pareille.

Son image s'imprimera pour toujours dans votre rétine, surtout si vous la contemplez de nuit, quand elle est illuminée.

Alors, le rocher sur lequel elle repose est englouti par l'obscurité. Suspendue entre ciel et terre, c'est la cité des âmes, disait Pierre Grellet, qui apparaît dans sa signification la plus sublime.

Y a-t-il au monde quelque chose de comparable aux deux pointes de la mitre des évêques de Sion: Tourbillon et Valère?

St-Pierre-de-Clages

Son église est un joyau d'architecture roman, tassé au bord de la route du Simplon, type parfait des églises clunisiennes de la fin du XIe siècle et du commencement du XIIe.

Autour d'elle, les alluvions ont accumulé des masses de matériaux qui lui donnent un aspect un peu trapu, en dépit de son élégant clocher octogonal, décoré de deux étages et colonnettes dessinant leur blancheur sur la brique rouge.

Obscure à l'origine, comme tous les sanctuaires romans, elle a été percée de fenêtres, fenêtres encore élargies un peu au hasard au siècle dernier, ramenées autant qu'il était possible à leurs formes primitives, au cours de deux restaurations récentes, pour lesquelles le Heimatschutz a versé un substantiel subside.

Ces fenêtres sont maintenant ornées de vitraux d'Edmond Bille et d'Albert Chavaz, vitraux discutés par d'aucuns parce que non strictement conformes aux lois archéologiques.

Ce qui est certain c'est qu'ils rehaussent l'effet d'ensemble de ce sanctuaire vieux de neuf siècles.

Pénétrez dans le sanctuaire et laissez-vous gagner par le charme discret et inoubliable qui s'en dégage.

L'église est restaurée, et bien restaurée. Elle est une joie tout autant pour l'esprit que pour le cœur.

L'église a un heureux complément: c'est la ruelle où s'enfile la route qui conduit à Chamoson. Cette ruelle est étroite, zigzaguante, et bordée de vieilles maisons d'un cachet qui s'harmonise à la perfection avec l'église: maisons à pignon pointu, l'une avec un étage en encorbellement, telle autre dotée d'une cour à arcade, la plupart ont des portes et des fenêtres de style roman.

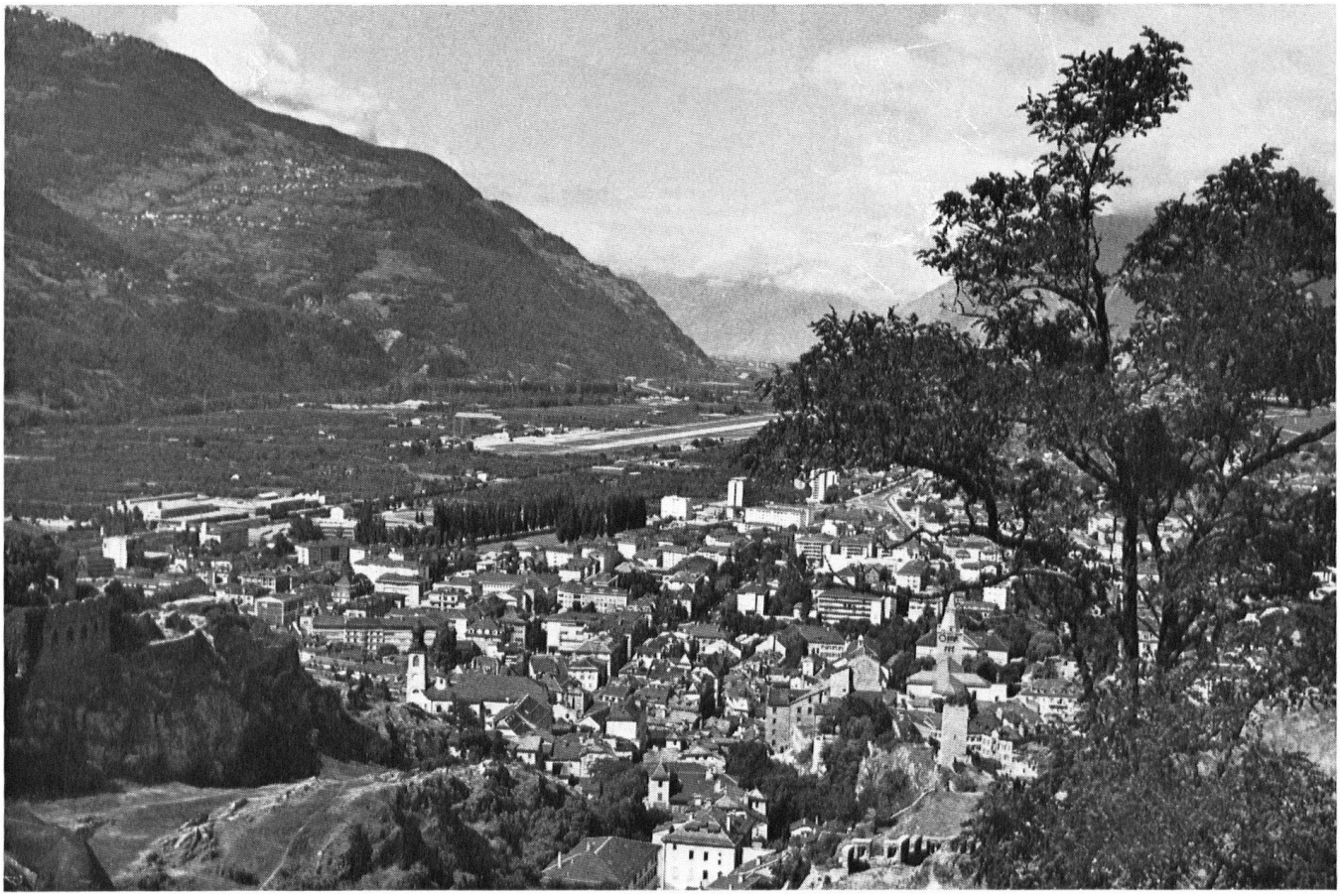
Cette rue fait corps avec l'église...

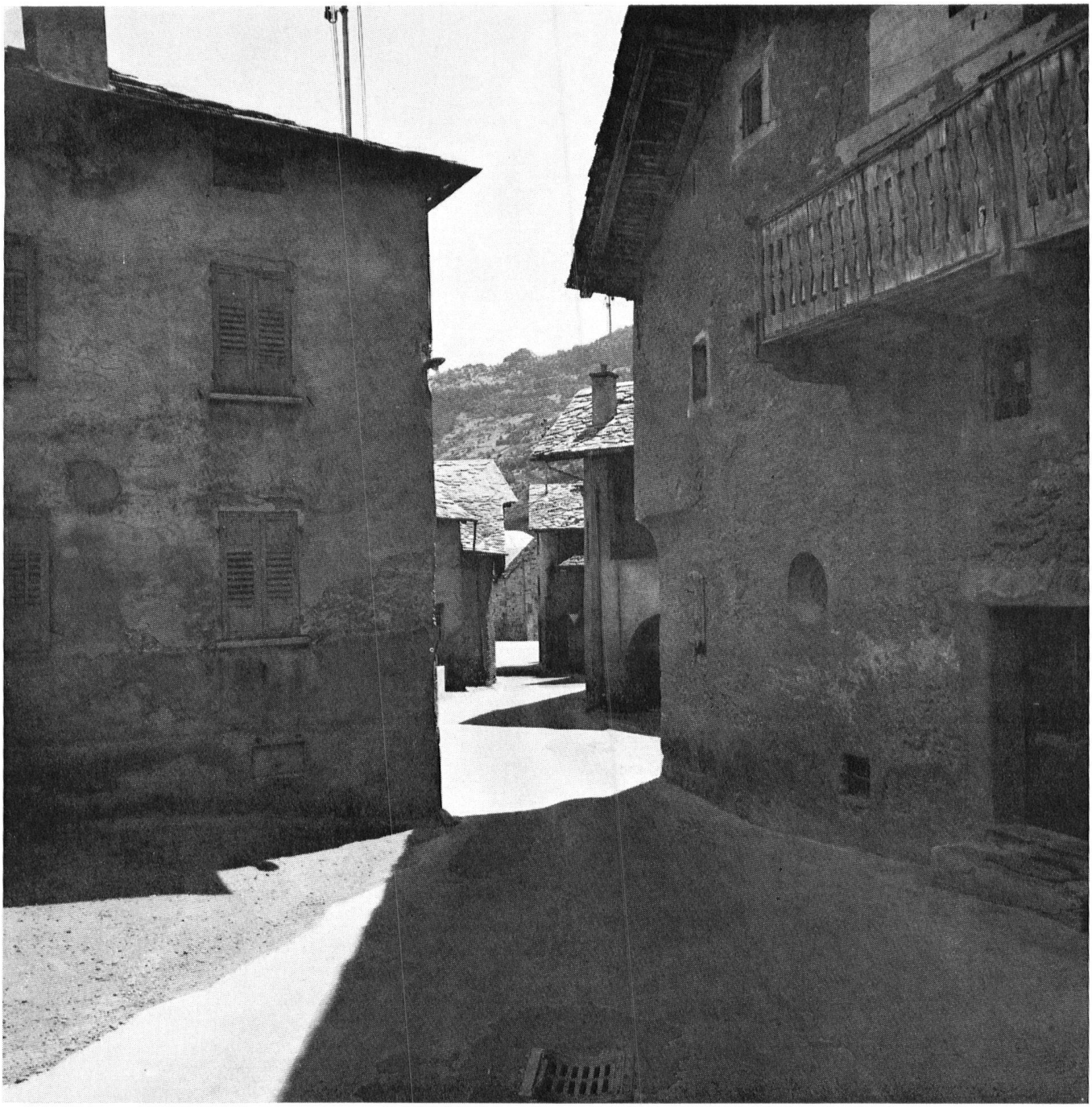
Or, elle est menacée.

Elle attend notre secours!

Regardez-la bien lors de votre passage à St-Pierre-de-Clages, domicile de l'ancien président de la section valaisanne du Heimatschutz, aujourd'hui

En haut: Jusqu'où faudra-t-il aller pour trouver une église dont la situation puisse se comparer à celle de l'église de Valère à Sion? – En bas: Des hauteurs de Tourbillon, vue sur la ville et la plaine du Rhône vers l'ouest.





Sur la place où s'élève l'église romane de Saint-Pierre-de-Clages débouche une ruelle zigzaguante qui mérite d'être conservée telle quelle.

membre d'honneur du Heimatschutz suisse, M. Edmond Giroud, qui, heureusement, veille sur son fief avec un amour jaloux!

Saillon

C'est un bourg du XIIIe siècle, et c'est le mieux conservé de la Suisse. Lieu privilégié s'il en est!

Quel est le voyageur qui, remontant la vallée du Rhône, n'a pas été impressionné par ce long contre-fort rocheux, très escarpé, allongé d'est en ouest, qui arbore une majestueuse tour et le bourg proprement dit avec une enceinte fortifiée qui existe encore presque intégralement, en partie cachée par les maisons qui s'y sont adossées. Huit tours semi-circulaires arborent fièrement leurs crénaux.

C'est un Carcassonne en miniature sur l'âpre rocher dressé comme un récif au-dessus de la vallée.

La vie agricole – on est vigneron et producteur de fruits et légumes à Saillon – déroulant ses rites dans les vestiges encore impressionnants de cet appareil féodal, donne au lieu un charme magique qu'accroît

Le bourg de Saillon a conservé intacte sa ceinture de murailles qui rappelle les luttes ardentes dont le Valais a été le théâtre dès le XIIIe siècle. Mais il se dépeuple et se dégrade. Il est urgent d'entreprendre la restauration de cet ensemble historique et architectural d'importance nationale.

encore, pour les cœurs épris d'aventures, la tombe du faux-monnayeur Farinet, pris et tué dans les gorges sauvages de la Losentze.

Saillon est menacé. Le village blotti dans le corset de pierre que lui fit le moyen âge a subi les injures du temps. Beaucoup de maisons se dégradent, des toits s'effondrent. Un groupe de demeures pittoresques à souhait seront sauvées *in extremis* par *Stella Helvetica*. Quant à l'enceinte fortifiée élevée par Pierre de Savoie au XIIIe siècle, sa dégradation est lente mais continue.

En un mot, Saillon s'effrite lentement, pierre à pierre.

C'est le dernier moment pour sauver ce monument qui n'a pas son pareil en Suisse.

Au plus tôt, il faut que le Heimatschutz suisse s'en occupe activement.

L'Ecu d'or 1973 ne pourrait-il pas avoir pour objet principal le «salut» de Saillon?

Mais ne terminons pas par une note trop sombre: nos amis qui se rendront à Saillon pourront constater que, si les étages sont souvent mal en point, par contre, les admirables et vastes caves voûtées restent immuables et continuent à faire mûrir les gouttes les plus fines!

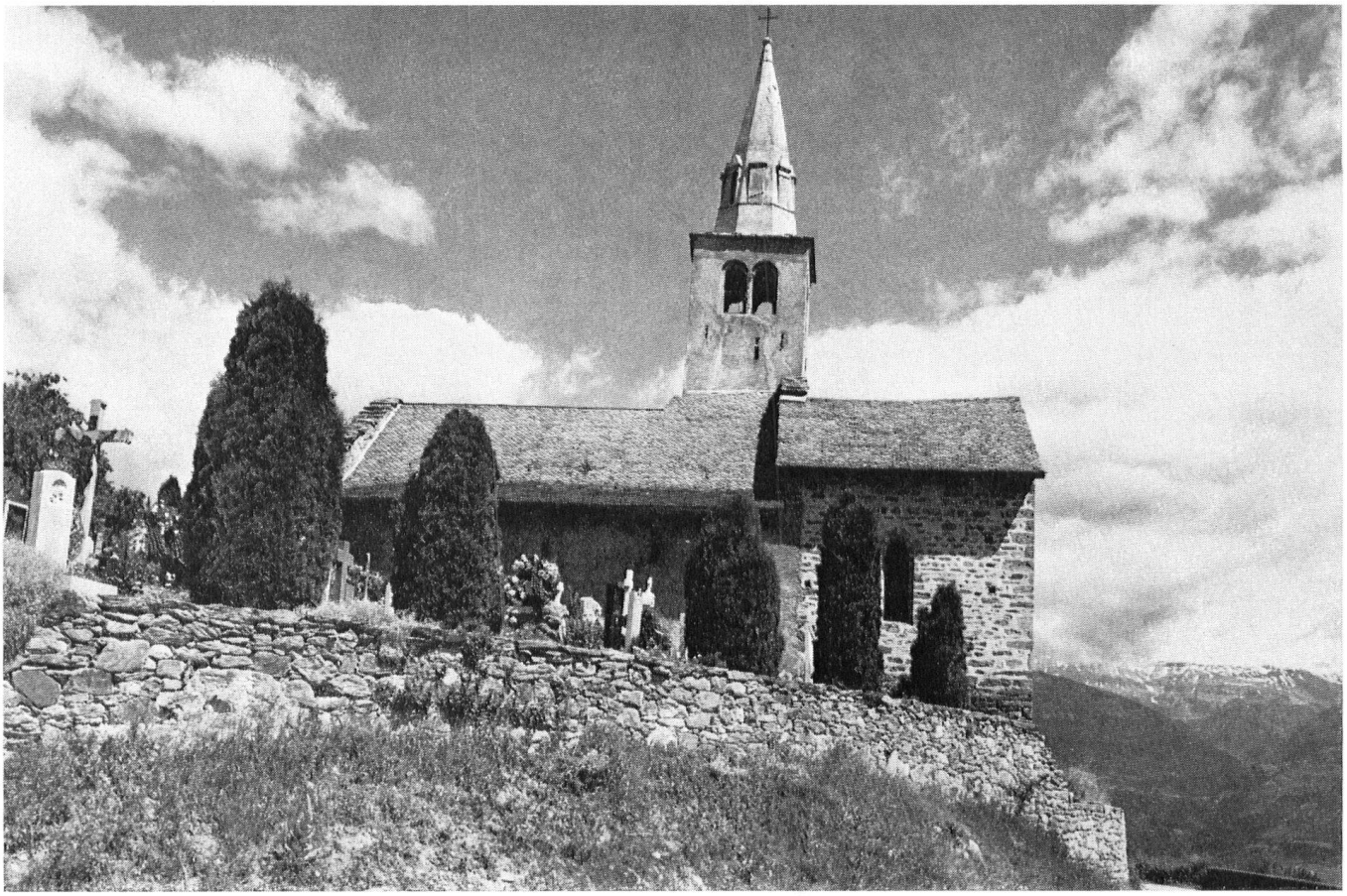
Crans-Montana

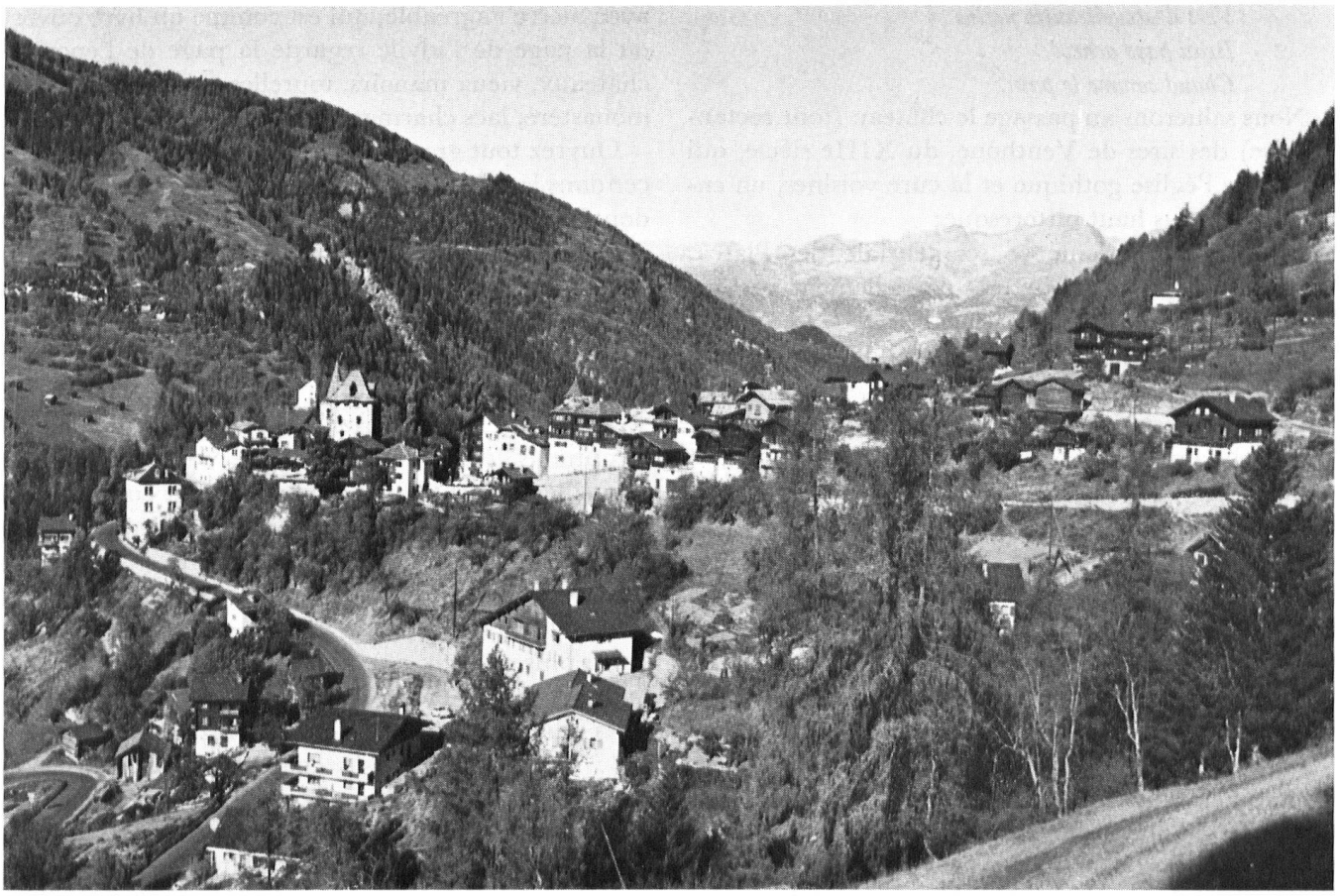
La sortie des caves de Saillon ayant été bien assurée, nous regagnerons Sion pour rejoindre le groupe qui aura passé son après-midi à la visite de Valère et Tourbillon.

Ensemble, en car, nous ferons alors route vers Crans-Montana, la célèbre station internationale, tout en admirant, au passage, l'audacieux pont qui a été jeté sur les gorges profondes de la Lienne – merveille du génie civil moderne – et puis le très beau clocher gothique avec flèche octogonale de Lens, œuvre de Ruffiner, l'architecte du cardinal Schiner.

Un banquet nous réunira dans la salle à manger du plus somptueux hôtel de la station, l'Hôtel du Golf, où descendent les célébrités mondiales de la politique, des lettres et des arts.

Le groupe folklorique «Les Mayentson de la Nobya Contra» – qui danse et chante à merveille – nous





Vissoie, chef-lieu du val d'Anniviers, d'où partent les trois routes pour Grimentz, Zinal et Saint-Luc. Parmi d'autres maisons intéressantes, la tour des Evêques de Sion, affublée en 1906 d'un toit de tôle (!) et fissurée, a un urgent besoin de secours.

Page 30, en haut: Au-dessus de Sion, sur la route du val d'Hérens, à Vex, l'église Saint-Sylve, avec nef et clocher en partie romans, tandis que le chœur est gothique. En bas: A Corin, près Sierre, charmante chapelle Saint-Michel, 1764, avec autel baroque et grille en fer forgé.

égaiera tout au long d'une soirée entrecoupée de quelques allocutions, dont celle du président du Gouvernement valaisan.

Le lendemain, si vous avez une minute, visitez la chapelle de Crans, où rutilent des vitraux exceptionnellement beaux de Chavaz. Poussez une pointe jusqu'à l'église paroissiale pour voir avec quel talent le verrier-peintre Monnier a traduit en image le Cantique des créatures de saint François d'Assise.

Noble Contrée et bourgeoisies

Sitôt l'assemblée générale administrative achevée, nous remonterons dans les cars pour descendre cet admirable coteau de la Noble Contrée qui suscita l'affection du poète le plus sensible de notre temps, Rainer-Maria Rilke. Il vint y passer les dernières années de sa vie et y mourir.

Depuis la nuit des temps, les habitants nomment ces lieux la *Nobla Contra*. C'est en les contemplant que montèrent du cœur de Rilke ces vers chaleureux:

Pays arrêté à mi-chemin
Entre la terre et les cieux
Aux voix d'eau et d'airain
Doux et dur, jeune et vieux.
Comme une offrande levée

Vers d'accueillantes mains
Beau pays achevé
Chaud comme le pain.

Nous saluerons au passage le château (tour rectangulaire) des sires de Venthône, du XIIIe siècle, qui fait, avec l'église gothique et la cure voisines, un ensemble du plus haut pittoresque;

la charmante demeure seigneuriale des Platea, puis de Preux, d'Anchettes, partiellement reconstruite et agrandie au XIIIe siècle;

et enfin le château de Musot, réplique du château contemporain de Venthône, restauré par les soins de W. Reinhardt pour le mettre à la disposition de Rilke qui l'habita de 1921 à sa mort en 1926.

Vieilles bourgeoisies

La Noble Contrée peut s'enorgueillir de posséder une structure bourgeoisiale certainement unique en Suisse. Elle compte cinq communes: Randogne, Mollens, Venthône, Veyras, Miège. et tout autant de bourgeoisies avec leur propre conseil, totalement indépendant du conseil municipal.

C'est que chaque bourgeoisie possède des biens immobiliers assez importants: forêts, alpages, vignes.

Et chacune possède, de temps immémorial, sa propre cave, où elle élève et soigne ses propres vins dont elle a besoin pour les diverses manifestations bourgeoisiales de l'année.

Mais il y a plus.

Ces cinq bourgeoisies se sont fédérées pour constituer la Grande-Bourgeoisie des Cinq Communes de la Noble Contrée, qui a son propre conseil composé des présidents respectifs des cinq bourgeoisies. Cette Grande-Bourgeoisie possède également, en propre, des biens immobiliers: alpages et forêts. Mais, n'ayant pas de vignes, elle n'a pas de cave!

Tout citoyen qui est bourgeois de l'une ou de plusieurs des cinq communes est par le fait même Grand-Bourgeois de la Noble Contrée.

Ainsi, le soussigné, votre vice-président, étant bourgeois de Randogne, est Grand-Bourgeois de la Noble Contrée.

Et c'est à ce titre qu'il se fera un plaisir de vous inviter tous dans une des caves des cinq bourgeoisies de la Noble Contrée afin d'y trinquer, conformément à nos habitudes ancestrales, le verre de l'amitié.

Sierre–Finges–Ringacker

Après Crans-Montana qui disperse ses hôtels élégants sur le vaste plateau vert et boisé dont les horizons s'infléchissent vers les Alpes de la Savoie et le quatre-mille d'Anniviers, d'Hérens et de Zermatt[S] après les caves de la Noble Contrée, voici la rencontre avec Sierre l'agréable, qui est comme un livre ouvert où la page de l'idylle regarde la page de l'épopée: châteaux, vieux manoirs, tourelles crénelées, antique monastère, lacs charmants, collines pelées...

Ouvrez tout grands vos yeux avant de vous enfoncer dans la forêt de Finges, royaume du pin sylvestre, dont les formes évasées rappellent son frère, le pin maritime et qui étend son manteau sur la région la plus grandiose de la vallée du Rhône.

Cette pinède fait à la fois limite et trait d'union entre le Valais romand et le Haut-Valais.

Après la traversée de l'incomparable pinède, ce sera la chapelle du Ringacker à Loèche-Ville, le plus somptueux édifice baroque du Valais, qui nous accueillera pour l'office divin (messe et culte successivement), afin que chacun puisse rendre gloire au Seigneur et le remercier de ses bienfaits.

Nos problèmes

En plus de ceux que nous pose la conservation de la ruelle de St-Pierre-de-Clages et de Saillon, évoqués plus haut, ajoutons les suivants:

1. Restauration de la chapelle de Corin/Sierre, charmante chapelle baroque dédiée à St Michel avec chœur carré et porche, autels baroques, statues baroques et grille en fer forgé. Cette chapelle, qui est dans un état pitoyable, devrait être restaurée sans delai.

2. La Tour de pierre, à Vissoie, à cinq étages avec larges baies cintrées, le 5e comprenant la terrasse crénelée, recouverte, depuis 1906, d'un malencontreux toit de tôle. Cette tour impressionnante domine les toits de grosse ardoise de la capitale du val d'Anniviers.

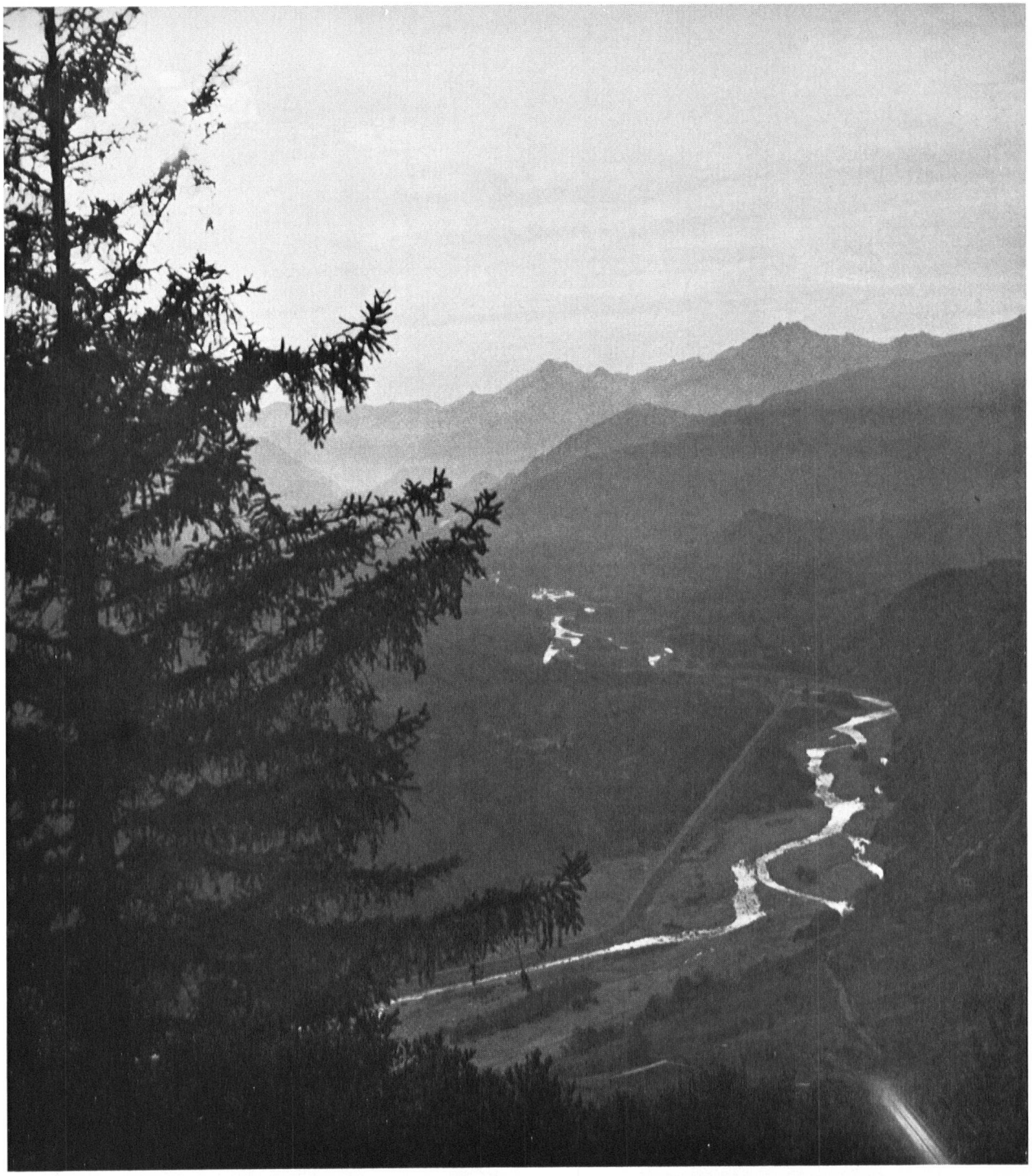
Elle est aujourd'hui propriété privée. Nous souhaiterions que la commune en devienne propriétaire, la restaure avec soin, et fasse d'elle son Hôtel de Ville.

Il est urgent qu'on la restaure. Elle est fissurée et dans un pitoyable état d'abandon.

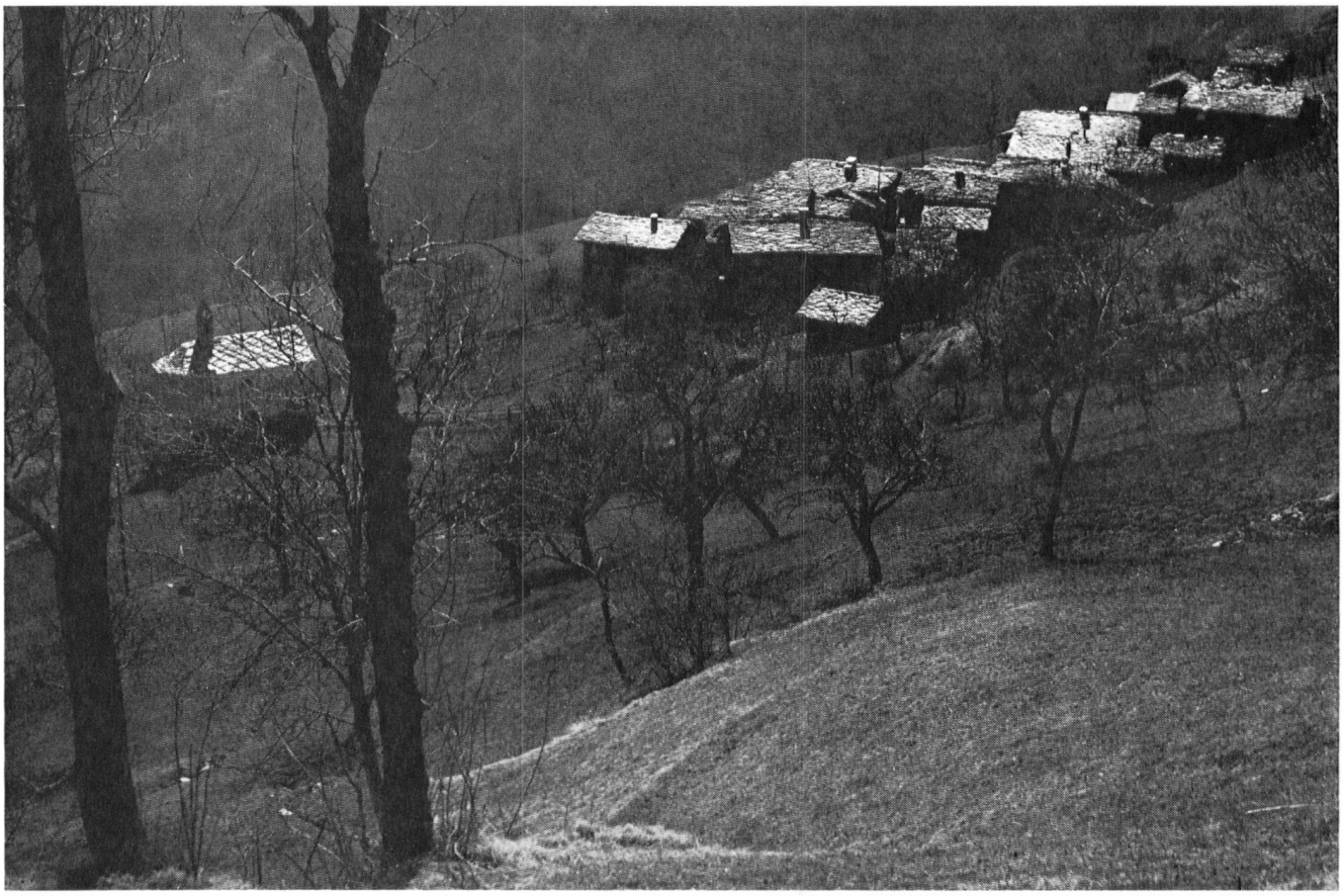
3. L'ancienne église de St-Sylve à Vex, avec nef et clocher en partie romans, et chœur gothique de 1498. Elle est ravissante à souhait, mais, elle aussi, dans un pitoyable état. C'est d'elle que parle Louis de Courten dans ces vers:

Près du chemin, là-haut, dans mon pays natal.
Je sais une très vieille église désolée
Qui sur le ciel profond de l'étroite vallée,
Détache élégamment sa flèche de métal...
Le vent heurte et bruit aux vitres descellées...

4. Chapelle de Cordona/Mollens, dédiée à Saint-Gothard, reconstruite au XVIIIe siècle, avec autels baroques de 1759, anciens tableaux d'autels, crucifix, statues du XVIIe, et nombreux ex-voto.



Des terrasses de Loèche-Ville, on domine la vaste forêt de Finges, qui s'étend jusqu'au cours torrentueux, pas du tout endigué, du Rhône. Un des plus saisissants paysages du Valais.



Törbel, au-dessus de Stalden, dans la vallée de Zermatt. Eglise moderne, qui s'insère mal dans l'environnement naturel et écrase par ses dimensions un village ancien. Le cas Törbel n'est pas le seul en Valais.

Gracieuse chapelle couverte de «tôle ondulée»! et ayant un urgent besoin de restauration.

5. Le clocher, dans le cimetière de Vionnaz, de 1581, avec flèche octogonale à lucarnes de l'ancienne église dont l'entrée, porte avec fronton brisé, 1650, se trouvait sous la tour.

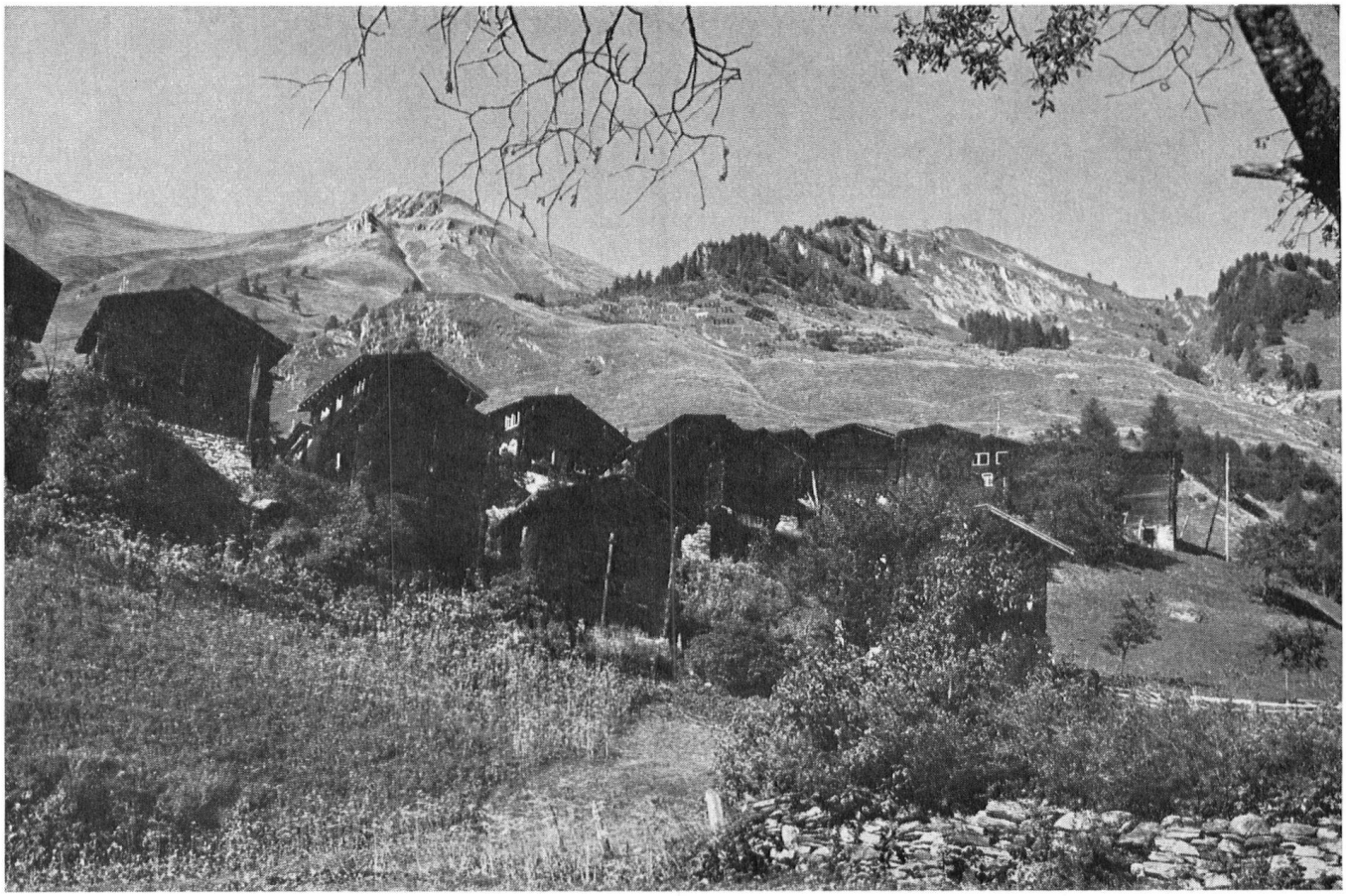
La commune de Vionnaz – qui mérite nos vives félicitations – a entrepris de le restaurer sous la conduite des archéologues officiels.

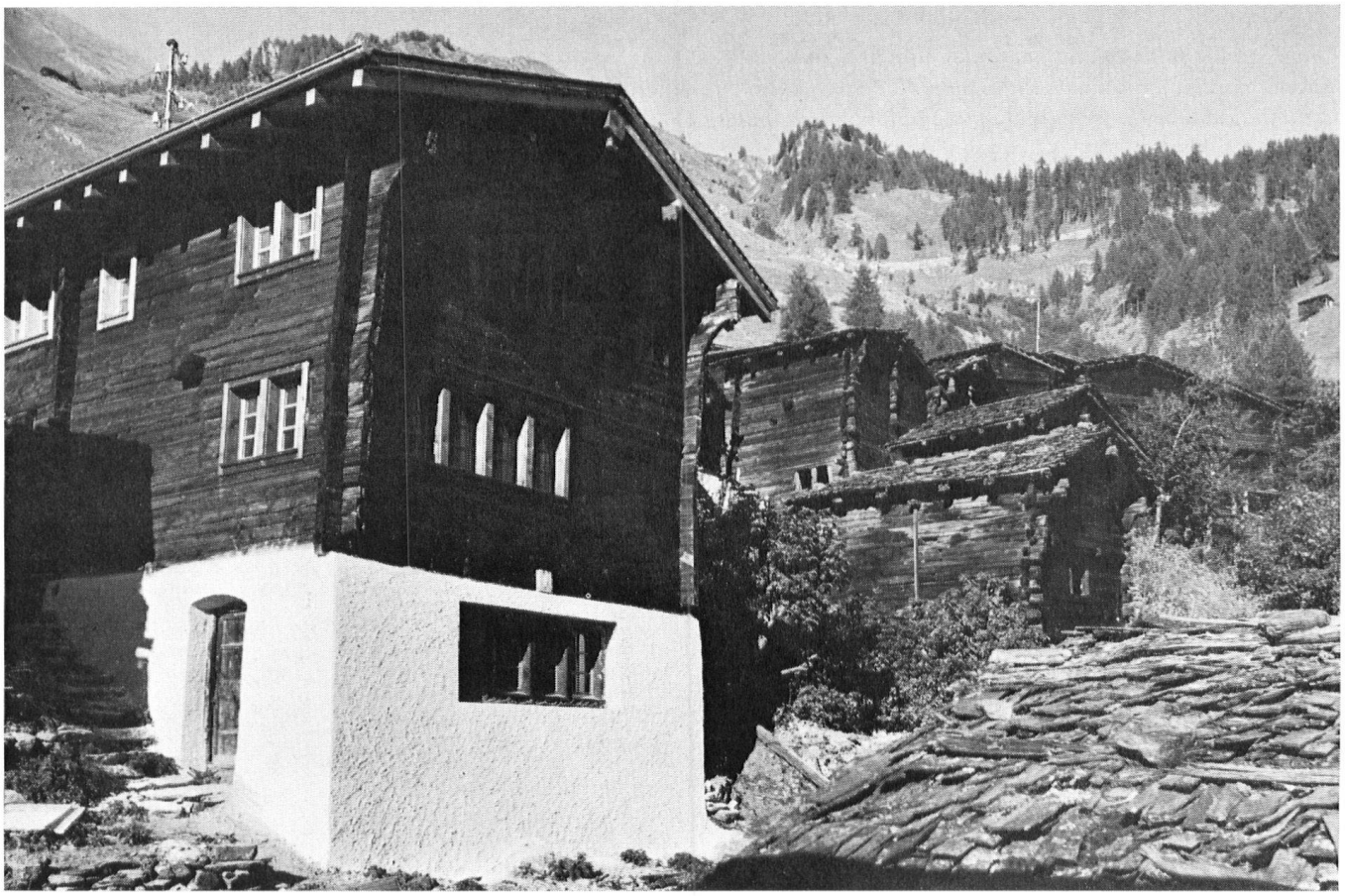
Elle mérite vivement notre appui non seulement moral mais aussi financier.

6. Le village vigneron de Plan-Cerisier, d'une facture aussi originale que pittoresque, avec une architecture importée probablement d'Italie, mérite protection. Joli coin s'il en est, il risque d'être massacré par le voisinage de constructions modernes et sans âme.

Abbé Georges Crettol, président valaisan et vice-président du Heimatschutz suisse

Page 34, en haut: Feld, près de Törbel, est un hameau qui se meurt... En bas: ... et la ravissante chapelle, 1718, qu'on distingue aussi sur la photo ci-dessus, avec son clocheton ajouré, est près de s'effondrer.





Saas-Fee est avec Zermatt le village le plus proche des hautes sommités des Alpes pennines. Lieu de séjour réputé et point de départ pour les grandes ascensions. A pied, et non en téléphérique! Puissent les autorités veiller à interdire les remontées mécaniques au-delà de 3500 mètres d'altitude.

Page 36: Par suite de l'abandon toujours plus prononcé de l'agriculture montagnarde et aussi de l'émigration vers la plaine, des hameaux entiers se dépeuplent. Par exemple, Imfeld, ce beau hameau de la vallée de Binn, sur le chemin de l'Albrun, qu'il faut à tout prix conserver. Quelques chalets – c'est un commencement – ont été transformés en maisons de vacances, et le Heimatschutz a assuré le renouvellement de toits couverts de bardeaux.

Photographes: F. Notter, Wohlen (p. 27, 28, 29, 30, 31, 33, 34, 35, 36, 41, 43, 44, 45); Office national suisse du tourisme (p. 37); J. Sarbach, Unterems VS (p. 39); A. Bussien Monthey (p. 47).